

Mariano Pensotti

La Obra

Théâtre de la Cité internationale / 23 au 26 octobre

FESTIVAL D'AUTOMNE 2023

THÉÂTRE DE LA CITÉ
INTERNATIONALE

« Aucun personnage n'est exactement ce qu'il prétend être, tout a un sens caché »

Entretien avec Mariano Pensotti

Votre dernière création, *La Obra* (La Pièce) met en scène un homme nommé Simon Frank, juif polonais rescapé des camps de concentration, installé en Argentine après la guerre, qui décide de monter un spectacle qui est aussi la reconstitution de sa vie, ou de celle qu'il s'est inventée, un spectacle auquel participent les habitants de son village. Qu'est-ce qui a motivé ce projet ?

Mes sources d'inspiration sont multiples, mais tout tourne autour d'une même question : en quoi une fiction peut-elle influencer des vies ? La pièce évoque des gens qui font l'expérience de la fiction dans une pièce de théâtre à laquelle ils participent sans être des acteurs professionnels. J'avais aussi très envie de créer une pièce qui ne serait ni réalité, ni fiction, qui reprendrait la démarche du théâtre documentaire (sans être du théâtre documentaire) pour révéler dans notre présent des traits de la violence passée. D'où la présence dans la pièce d'un personnage de metteur en scène, qui n'est pas moi : Walid Mansour vit en Europe, il est originaire du Moyen-Orient, il débarque en Argentine pour faire des recherches sur ce spectacle un peu mythique imaginé dans les années soixante par un Polonais qui reconstituait sa vie à Varsovie avant la Seconde Guerre mondiale. Sa recherche me permet de poser sur l'histoire récente de l'Argentine un autre regard, un regard étranger.

Dans quelle mesure l'histoire de Simon Frank est-elle révélatrice de celle de l'Argentine ?

L'Argentine a connu deux phénomènes qui ont alimenté mon travail. D'une part, une immigration juive très importante au XX^e siècle, qui fait que la mémoire de l'Holocauste est très présente. D'autre part, après la Seconde Guerre mondiale, de nombreux nazis se sont réfugiés en Argentine. Ils se sont souvent inventés de nouvelles identités, ont créé des personnages qu'ils ont interprétés au fil du temps. Tout ce passé, toutes ces strates de violence planent encore aujourd'hui au-dessus de la société. Néanmoins, la pièce ne prétend pas être une enquête sociologique. Bien plus que mes précédents spectacles, celui-ci est un jeu de reflets, une vision baroque du monde : le monde comme un grand théâtre, comme représentation.

Une mise en abyme... comme dans le tableau de Vélasquez, *Les Ménines*.

Oui, l'univers de Vélasquez a été une source d'inspiration importante. Dans la pièce, les apparences sont trompeuses, aucun personnage n'est exactement ce qu'il prétend être, tout a un sens caché.

La scénographie joue un rôle essentiel. C'est même le point de départ de la pièce dans la pièce : Simon Franck, le personnage qui rejoue sa vie d'avant, commence par construire le décor de son spectacle...

Avec Mariana Tirantte, ma scénographe de toujours, nous préférons parler de machines scéniques ou de dispositifs narratifs scéniques : ce sont comme des organismes vivants qui nous permettent de raconter des histoires. Pour nous, la scénographie n'est pas un décor mais un moyen de rendre visibles des choses qui ne pourraient pas l'être autrement. La scénographie de *La Obra* est plutôt minimaliste, simple dans sa conception mais extrêmement complexe d'un point de vue narratif, ou plus conceptuelle. Elle récupère certaines traces du décor original utilisé par Simon Franck. Il a construit une série de décors représentatifs de sa vie à Varsovie avant la guerre. Il reste à peine quelques vestiges de cette reconstitution presque cinématographique de ce qui n'existe plus. Notre propre scénographie les récupère pour raconter, pour faire revivre un peu ce qu'a pu être la pièce originale.

La distribution est nouvelle, mais vous continuez à travailler avec le noyau du Grupo Marea. Comment se déroule généralement le processus de création ?

De façon très collective, indépendamment du fait que je sois auteur et metteur en scène. Je présente l'idée de départ et nous commençons à travailler ensemble, à rassembler des idées bien avant que le texte ne soit écrit. Après le temps du bouillon de culture collectif, je passe à l'écriture. Plusieurs idées concernant l'espace, le son, les images, ont surgi avant le texte. En ce sens, il s'agit bien d'une forme de création collective. D'autre part, l'apport des acteurs durant les répétitions est très important.

Je n'arrive pas avec un texte gravé dans le marbre, je suis très ouvert aux suggestions et c'est pour cela que je travaille avec des acteurs qui ne sont pas seulement des interprètes mais aussi, en partie, des metteurs en scène.

Dans *Los años*, vous imaginiez une mise en scène pour l'année 2050. Cette fois, vous présentez le souvenir d'une création des années 1960. Quel est le lien entre les deux pièces ?

Les deux pièces sont très différentes, elles renvoient à deux obsessions distinctes et pourtant liées. *Los años* parlait du passage du temps : nous voulions représenter notre présent au passé, nous ne cessions d'imaginer ce que serait le souvenir de notre époque dans trente ans. Dans *La Obra*, l'histoire passée est racontée du point de vue présent. La pièce évoque les traces de la violence du passé dans le temps présent. *La Obra* se rapproche, dans sa forme, d'un théâtre documentaire, bien qu'il s'agisse plutôt d'un faux théâtre documentaire. C'est une pièce borgésienne. Je pense aussi aux livres de W.G. Sebald, à toutes ces œuvres qui font fusionner la réalité et la fiction. Ce que les deux pièces ont en commun, c'est ce désir de construire des fictions plus grandes que la vie, des fictions incontrôlées.

Propos recueillis par Christilla Vasserot

Mariano Pensotti

Mariano Pensotti est un auteur, réalisateur et metteur en scène argentin basé à Buenos Aires. Il étudie le cinéma, les arts visuels et le théâtre dans son pays natal, en Espagne et en Italie. Au théâtre, il crée plus de quinze pièces ces dix dernières années. Parmi ses dernières créations, citons *El Público*, un projet cinématographique qui a ouvert le Festival international de Buenos Aires, *Diamante* créée à la Ruhrtriennale, *Arde brillante en los bosques de la noche* au HAU Theater de Berlin. Il crée le Grupo Marea avec la scénographe Mariana Tirantte, le musicien Diego Vainer et la productrice artistique Florencia Wasser. Il travaille à la fois sur ses propres textes qu'il met en scène en étroite collaboration avec son équipe, et sur la production d'installations dans lesquelles il met à l'épreuve les frontières entre fiction et réalité. Ses textes sont publiés et traduits dans plus de vingt langues. En 2019, il fait ses débuts à l'Opéra national du Rhin dans le cadre du Festival Arsmundo Argentine, où il met en scène pour la première fois un opéra, *Beatrix Cenci* d'Alberto Ginastera, production qui remporte le Grand prix de la Critique.

La Obra

Théâtre de la Cité internationale – 23 au 26 octobre 2023

Texte et mise en scène, **Mariano Pensotti**

Interprètes, Rami Fadel Khalaf, Alejandra Flechner, Diego Velázquez,

Susana Pampin, Horacio Acosta, Pablo Seijo

Musicien, Julián Rodríguez Rona

Décor et costumes, Mariana Tirantte

Musique, Diego Vainer

Production artistique, Florencia Wasser

Lumière, David Seldes

Vidéo, Martin Borini, José Jimenez

Régie son, Ernesto Fara

Assistance à la mise en scène, Juan Francisco Reato

Dramaturgie, Aljoscha Begrich

Producteur délégué de la tournée européenne Festival d'Automne à Paris

Production Grupo Marea

Diffusion ART HAPPENS

Coproduction Wiener Festwochen (Vienne); Athens Epidaurus Festival;

Piccolo Teatro di Milano – Teatro d'Europa; Printemps des comédiens

(Montpellier); Festival d'Automne à Paris

En collaboration avec Grand Theatre Groningen

Première juin 2023, Wiener Festwochen

Coréalisation Théâtre de la Cité internationale; Festival d'Automne à Paris

Durée estimée : 1h30

En espagnol, surtitré en français

Mardi 24 octobre

Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation

Mariano Pensotti au Festival d'Automne à Paris

2022 : *Los años* (Théâtre Nanterre-Amandiers, centre dramatique national)

2013 : *El pasado es un animal grotesco* (La Colline – théâtre national)

2013 : *Cineastas* (Maison des Arts Créteil)

De septembre à décembre, le Festival d'Automne est dédié à la création contemporaine internationale et à la rencontre des disciplines, avec 82 rendez-vous dans 73 lieux à Paris et en Île-de-France.

Retrouvez le programme complet sur festival-automne.com

Partenaires médias du Festival d'Automne

arte

franco
musique

franco
culture

franco
inter

Le Monde Télérama

TRANSFUCE

theatredelacite.com – 01 85 53 53 85

festival-automne.com – 01 53 45 17 17

Photos © Nurith Wagner-Strauss

FAITES-VOUS INVITER !



Concerts, expositions, pièces de théâtre...

Profitez d'invitations gratuites à des événements culturels partout en France.



Rendez-vous sur evenements-abonnes.lemonde.fr